

En désaccord

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles certaines personnes pourraient être d'avis que la tarification du carbone **est un bon moyen** pour le Canada de faire face aux changements climatiques.

Des effets observables

La taxe carbone est une politique dont les effets se mesurent à long terme : changer les habitudes de vie prend du temps. [Des données du gouvernement](#) indiquent que la tarification du carbone a contribué à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 25 millions de tonnes en 2023, et suggèrent que la taxe carbone permettra de réduire les émissions de 12 % par an d'ici 2030. Même si ses effets complets se révéleront pleinement dans les années à venir, on mesure déjà ses effets positifs.

Une approche réaliste

Alors que certaines personnes estiment que la taxe carbone ne va pas assez loin pour avoir de réels impacts, d'autres sont d'avis qu'elle permet au moins d'avancer dans la bonne direction. Son adoption marque un compromis politique nécessaire, car une politique plus contraignante n'aurait peut-être même pas pu être adoptée sans forte résistance. Cette taxe permet déjà d'influencer les comportements en rendant les énergies fossiles moins attractives, tout en générant des recettes pour financer la transition écologique. Elle constitue donc un levier, quoiqu'imparfait, pour accélérer la transition.

La crise climatique exige des sacrifices

Même si la tarification du carbone a un certain impact sur les ménages canadiens et sur l'économie du pays, plusieurs personnes estiment que [les coûts de la crise climatique seront bien plus élevés si l'on ne fait rien](#). Les feux de forêt, les inondations, l'érosion des sols, les sécheresses et les vagues de chaleur sont des conséquences du réchauffement climatique qui se font déjà ressentir et dont les effets engendreront d'importants impacts économiques si nous n'intervenons pas pour les réduire. Peu importe la stratégie employée, s'attaquer aux changements climatiques aura nécessairement un impact économique : protéger l'environnement est à bien des égards incompatible avec nos modes de production actuels. Le prix de la tarification du carbone est un investissement minimal comparé aux dégâts catastrophiques que provoquerait l'inaction.

Un outil commercial

Alors que certains pays comme la Chine ou les États-Unis adoptent des politiques climatiques peu contraignantes, d'autres, dont l'Union européenne, misent sur des mesures ambitieuses, comme le [mécanisme d'ajustement carbone aux frontières](#), par exemple. Cette mesure impose un prix sur les biens importés en fonction de leur empreinte carbone dans l'objectif d'encourager les partenaires commerciaux à adopter des normes environnementales plus strictes. Pour le Canada, qui cherche à diversifier ses marchés, un système de tarification du carbone solide pourrait devenir un atout stratégique. Au contraire, un assouplissement des politiques climatiques pourrait fermer les portes de certains marchés.

Pour en savoir plus

- [La Presse | Une taxe carbone 10 fois plus élevée en 2030, recommande un groupe de recherche](#)
- [Radio-Canada | Tarification carbone : 165 professeurs d'économie canadiens plaident en sa faveur](#)
- [Radio-Canada | D'abord l'info : Faut-il abandonner la tarification carbone ?](#)
- [Roulez électrique | Comprenez-vous le pourquoi de notre taxe carbone ?](#)
- [Pivot | Lutte aux changements climatiques : le Canada s'éloigne de ses cibles](#)
- [L'Institut climatique du Canada | Nouvelle analyse : la tarification du carbone industriel ne coûtera qu'un Timbit par baril au secteur des sables bitumineux canadiens](#)

Le savais-tu?

Alors que la taxe carbone était encore en vigueur au Canada, le PIB canadien a continué de progresser, démontrant qu'il est possible de protéger l'environnement tout en soutenant l'économie.